

mètres de voies ferrées, d'Antivari à Nisch, et une centaine, de Nisch à Kladovo, suffiraient à joindre l'Adriatique au Danube. Et le Danube entrerait pour la première fois dans le système de l'Occident, qu'il relierait à la mer Noire et à la Russie. La juxtaposition du rail et de l'eau, de la frontière française jusqu'à Odessa, sans emprunt aux territoires de l'Europe centrale, permettrait donc d'établir une magnifique artère franco-italo-russe, dont le profil se développerait entre ces territoires et la Méditerranée. Artère d'émancipation, de préservation et de prévoyance.

On a bien le droit de se demander ce que son établissement présente de chimérique, à une époque où les gouvernements et les puissances financières mènent à bon terme l'entreprise du Transsibérien, et font accueillir l'idée d'un chemin de fer d'Alexandrie au Cap. Mieux encore : pour s'assurer le marché de l'Orient, les Allemands, par leurs démarches, par leurs études, par leurs capitaux, sont à la veille de relier le Bosphore au golfe Persique, et la perspective d'une ligne de 3.400 kilomètres, à travers l'Asie-Mineure et la